

Projet de cartographie des amphibiens du Bassin de la Vesdre

Techniques d'observation des amphibiens à destination des bénévoles

1) Période

La période de reproduction et de développement des larves varie selon les espèces du Bassin de la Vesdre. Des observations peuvent dès lors être faites une bonne partie de l'année, sauf au milieu de l'hiver. Des observations répétées sur le même site à différentes périodes peuvent dès lors permettre l'observation de différentes espèces. La période la plus propice à une activité simultanée du plus grand nombre d'espèces est la fin de l'hiver et le printemps.

Des visites diurnes et nocturnes peuvent mener à des observations intéressantes et parfois complémentaires. Il est parfois plus facile de compter les pontes de jour mais l'observation d'animaux sous l'eau est plus facile de nuit à l'aide d'une lampe de poche. Les migrations quant à elle se produisent surtout de nuit.

2) Météo

Les températures doivent être positives pour permettre l'observation des amphibiens. Il est toutefois possible d'observer certaines espèces sous l'eau même lorsque l'air est très froid, mais l'activité des anoues sera fortement diminuée par temps froid et, dans ce cas, des observations aquatiques diurnes peuvent parfois être préférables. Un temps humide et surtout de la pluie sont des conditions favorables à la sortie terrestre des amphibiens. Pour l'observation des amphibiens à l'eau, il vaut mieux un temps sec sans vent.

3) Méthodes d'observation

- **Observation visuelle.** Les animaux en phase terrestre peuvent être identifiés facilement en passant à côté. Ils sont souvent repérés à leur bruit dans les feuilles mortes ou lorsqu'ils traversent une route ou un chemin. En phase aquatique, il est aisé de dénombrer le nombre de reproducteurs en comptant les pontes, du moins chez les Grenouilles (*Rana*) et les Crapauds (*Bufo*). Lorsque les amas sont bien agglutinés, cela devient plus compliqué : une approximation en fonction de l'aspect des pontes est alors nécessaire. Mais même sans estimation, la présence de pontes caractérise la présence de l'espèce tandis qu'une approximation du nombre de pontes permet de déterminer s'il s'agit d'un site occasionnel ou important. Les pontes ne sont toutefois principalement présentes qu'en début de saison pour la Grenouille rousse et le Crapaud commun. Il faut donc les cibler lors des premiers réchauffements post-hivernaux avant qu'elles n'éclosent. Les adultes en reproduction peuvent être vus facilement à l'eau, particulièrement les chœurs d'anoues ou les tritons en parades. Une eau translucide facilite les observations.

- **Observation acoustique.** S'arrêter un moment et tendre l'oreille peut permettre l'identification des espèces d'anoues. L'Alyte, fort discret, peut ainsi être repéré bien plus facilement à l'ouïe qu'à la vue.

- **Barrière de migration.** La mise en place de clôtures et de seaux pour protéger les amphibiens de la circulation automobile est une bonne opportunité pour des identifications et

des comptages. La réalisation d'une telle opération nécessite une autorisation (de la commune pour une route communale par exemple).

- **Épuisette.** Les tritons et les larves de toutes les espèces d'amphibiens peuvent passer facilement inaperçus. Ainsi, des espèces rares comme le Triton crêté peuvent être manquées lors de recensements visuels. Ainsi, des sondages à l'aide d'une épuisette à maille étroite (environ 5 mm) dans différentes zones des points d'eau, en particulier la végétation, sont utiles. Il convient d'être délicat pour ne pas endommager les sites et leurs habitants. D'un autre côté, il faut effectuer des mouvements suffisamment rapides pour capturer les espèces les plus rapides (le crêté notamment). L'idéal est de ne pas rentrer dans l'eau. Si cela s'avère nécessaire, des cuissardes ou un pantalon de pêche sont alors requis. Les amphibiens sont protégés. Leur capture nécessite donc un permis.

4) Nettoyage du matériel

Les amphibiens sont en régression pour une multitude de causes. Les maladies en sont une. Il convient dès lors, par principe de précaution, d'éviter toute contamination croisée entre sites. Pour se faire, il est très important de nettoyer tous le matériel en contact avec l'eau entre chaque site. Un nettoyage efficace consiste à retirer la boue sur place puis de rincer abondamment à l'eau. Idéalement, une désinfection (par exemple à l'eau de javel) loin des sites (cf pollution) et un séchage au soleil devrait être réalisés. Le nettoyage permet aussi d'éviter d'introduire des plantes d'un site à l'autre (les lentilles d'eau par exemple).

5) Identification

Divers ouvrages sont disponibles pour l'identification des amphibiens. Parmi ceux-ci, je recommande particulièrement les références suivantes :

DUGUET, R. & MELKI, F. (2003). *Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, édition Biotope, Mèze. Un CD est proposé avec cet ouvrage.

JACOB, J. P., PERCSY, C., DE WAVRIN, H., GRAITSON, E., KINET, T., DENOËL, M., PAQUAY, M., PERCSY, N. & REMACLE, A. (2007). *Amphibiens et Reptiles de Wallonie*. Aves-Rainne & Région wallonne, Namur. Sous presse.

NÖLLERT, A. & NÖLLERT, C. (2003). *Guide des amphibiens d'Europe. Biologie, Identification, Répartition*. Delachaux & Niestlé, Paris (Version française de l'édition originale allemande : NÖLLERT, A. & NÖLLERT, C. (1992). *Die Amphibien Europas. Bestimmung, Gefährdung, Schutz*. Franckh-Kosmos Verlags-GmbH, Stuttgart.

MIAUD, C. & MURATET, J. (2004). *Identifier les oeufs et les larves des amphibiens de France*. INRA, Paris.

Bonnes observations,

Mathieu Denoël